

JOURNAL DU NORD

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX

INSERIONS:

Annonces: la ligne... Réclamations... Faits divers...

Les abonnements et les annonces... régies à Roubaix, au bureau du journal...

ROUBAIX, le 1er Février 1891

Un an... Six mois... Trois mois...

Abonnement de Paris... Abonnement de province...

Abonnement de l'étranger... Abonnement de l'étranger...

pour objet d'appeler l'attention des députés sur les modifications résultant de son projet...

M. Lietaud un orateur qui ne manque ni de vigueur ni d'originalité s'écriait: « On nous demande quel sera notre chef? nous répondrons que le peuple saura bien le choisir... »

Deux nouvelles candidatures viennent, si l'on en croit le Journal d'Alençon, de se produire dans la première circonscription électorale de Mortagne.

Une nouvelle conférence s'il faut en croire nos informations de Londres la question grecque serait sur le point d'être réglée dans une nouvelle phase.

Après avoir affirmé de nouveau la résolution de rompre définitivement tout lien avec l'union conservatrice qu'il qualifie de coalition légitimiste-orléaniste-napoléoniste.

Après avoir affirmé de nouveau la résolution de rompre définitivement tout lien avec l'union conservatrice qu'il qualifie de coalition légitimiste-orléaniste-napoléoniste.

Après avoir affirmé de nouveau la résolution de rompre définitivement tout lien avec l'union conservatrice qu'il qualifie de coalition légitimiste-orléaniste-napoléoniste.

Après avoir affirmé de nouveau la résolution de rompre définitivement tout lien avec l'union conservatrice qu'il qualifie de coalition légitimiste-orléaniste-napoléoniste.

Après avoir affirmé de nouveau la résolution de rompre définitivement tout lien avec l'union conservatrice qu'il qualifie de coalition légitimiste-orléaniste-napoléoniste.

Après avoir affirmé de nouveau la résolution de rompre définitivement tout lien avec l'union conservatrice qu'il qualifie de coalition légitimiste-orléaniste-napoléoniste.

Après avoir affirmé de nouveau la résolution de rompre définitivement tout lien avec l'union conservatrice qu'il qualifie de coalition légitimiste-orléaniste-napoléoniste.

Après avoir affirmé de nouveau la résolution de rompre définitivement tout lien avec l'union conservatrice qu'il qualifie de coalition légitimiste-orléaniste-napoléoniste.

Après avoir affirmé de nouveau la résolution de rompre définitivement tout lien avec l'union conservatrice qu'il qualifie de coalition légitimiste-orléaniste-napoléoniste.

Après avoir affirmé de nouveau la résolution de rompre définitivement tout lien avec l'union conservatrice qu'il qualifie de coalition légitimiste-orléaniste-napoléoniste.

Après avoir affirmé de nouveau la résolution de rompre définitivement tout lien avec l'union conservatrice qu'il qualifie de coalition légitimiste-orléaniste-napoléoniste.

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

droit de l'indigène il n'y aura que des relations d'égalité...

LES RIVALITÉS

PAR ARMAND LAPORTE

XXII.

— Que vous présentez dans ce tableau, dit le subrogé tuteur, mademoiselle Firmin Drouot, héritière puis le tribunal civil d'Auxerre.

— Mademoiselle, dit le principal personnage, je suis votre subrogé-tuteur. Essayez-vous et raisonnez un peu.

— La conversation dura une heure.

— Faites ce paquet de choses qui vous sont indispensables, ma chère demoiselle, dit le greffier, nous partons à l'instant.

— Pour le couvent?

— Le subrogé-tuteur avait la tête à l'envers, dit-il, en montrant la porte à mademoiselle Firmin Drouot.

— Vous diriez, dit le greffier, que mademoiselle Firmin Drouot est un peu bête.

— C'est possible, dit le subrogé-tuteur, mais on doit en dire ce qu'on en pense.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mademoiselle n'avait pas l'air de comprendre, dit le greffier, car elle ne disait rien.

— Oh! c'est inutile, dit le greffier, car elle n'est pas bête.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

Julienne Malicorne ouvrit l'appartement de la jeune fille.

— Entrez, messieurs, dit le greffier, nous partons à l'instant.

— Pour le couvent?

— Le subrogé-tuteur avait la tête à l'envers, dit-il, en montrant la porte à mademoiselle Firmin Drouot.

— Vous diriez, dit le greffier, que mademoiselle Firmin Drouot est un peu bête.

— C'est possible, dit le subrogé-tuteur, mais on doit en dire ce qu'on en pense.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mademoiselle n'avait pas l'air de comprendre, dit le greffier, car elle ne disait rien.

— Oh! c'est inutile, dit le greffier, car elle n'est pas bête.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

— Mais on doit en dire ce qu'on en pense, dit le greffier, car c'est un fait.

d'une ordonnance rendue à la date de ce jour par M. le président du tribunal civil d'Auxerre, ensemble de la requête qui la motive, laquelle autorise mademoiselle Adrienne Debroy, assistée de son subrogé-tuteur, à quitter votre maison et à se retirer au couvent de...

— La foule tombant aux pieds de Jean Malicorne ne l'eut pas attendu davantage. Cependant il se remit promptement tout ce qu'il y avait en lui de réserve révéla subitement.

— Je m'oppose à l'exécution de cette ordonnance! s'écria-t-il. Il n'y a pas de loi qui autorise à l'instant. Essayez mes protestations et mon appel.

— Le subrogé-tuteur sourit.

— Continuez donc, dit madame Firmin Drouot, dit-il à l'adversaire.

— Laissez-le partir.

— La présente ordonnance est exécutoire sur tout, nonobstant opposition ou appel, dit madame Firmin Drouot, assistée de son subrogé-tuteur, en cas de résistance de Jean Malicorne.

— Et s'adressant à l'assureur.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

Adrienne s'avança vers son tuteur.

— Je vous remercie, monsieur, des bontés que vous et madame Julienne avez eues pour moi; il ne tenait qu'à vous que je quittasse votre maison avec regret, vous ne l'avez pas voulu; j'ai le regret de vous dire que j'abandonne avec joie.

Adrienne prit le bras de son subrogé-tuteur et sortit.

Jean Malicorne n'avait pas levé la tête, pas ouvert la bouche, pas fait un geste, un mouvement.

— Il semblait pétrifié!

Madame Drouot était restée en arrière; il tira de sa poche un second papier timbré et le remit silencieusement à Malicorne.

— Puis il sortit.

— Mademoiselle, Jean Malicorne lui des yeux se glissa.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

— C'est nécessaire, dit le greffier, car c'est un fait.

maître de M. Laroche, prit la route d'Auxerre.

— A la sortie du village, les voyageurs rencontrèrent madame Laroche.

— A bientôt ma chère Adrienne, lui dit l'excellente femme; si votre subrogé-tuteur veut bien me le permettre, j'irai jeudi voir au couvent.

Elle l'embrassa et ajouta à l'oreille de la jeune fille:

— Aimez-le toujours; il est digne de vous!

— XXIII.